

CULTURE - LE COURANT ALTERNARTIF S'INVITE AU ROYAL

Des recoins peu connus sous les projecteurs

Texte & photos : I. Debruyne

« Alternatif ». Un sujet. Un adjectif. « Alternatifs ». Des concepts. Des fruits de ou des invitations à la réflexion. Kevin Rumley, jeune cinéaste suisse, explore des lieux dédiés à la culture dite alternative en Romandie. Son documentaire, « AlternaSuisse », jette une lumière sur quelques principes de ce monde parfois méconnu. Une projection en présence du réalisateur et de deux protagonistes du film, Ondine Yaffi et Gilles Strambini du collectif « Pantographe ».

En ouverture des images d'archives de la RTS. 1983. Genève. Des manifestations pour le maintien d'un espace alternatif. Plus proches de nous dans le temps, des visuels de Moutier en 2016. Une marche pour préserver le collectif, « Pantographe ». La nature intemporelle du thème s'affirme. Progressivement, le spectateur découvre dix endroits de la deuxième décennie du 21^e siècle. Ici, des groupes punk investissent des scènes en plein air. Lumières et sons flashy. Là, une clarinettiste expérimente dans l'intimité d'un studio partagé. Studieuse harmonie. Ailleurs, un ensemble de cuivres et de percussions improvise dans un salon. Jazzy. Une même variété de styles caractérise la production d'arts visuels. En parallèle une ribambelle de considé-



Le réalisateur et deux protagonistes continuent la réflexion et le dialogue avec le public. De g à d : Gilles Strambini, Ondine Yaffi, Kevin Rumley.

rations sociétales s'esquisse. Les uns installent et gèrent dans leur quartier un « frigo solidaire », un espace de partage de nourriture et donc de lutte contre le gaspillage alimentaire. Les autres se comparent à une ruche pour solo-entrepreneurs. De par l'intégration de paroles de politiciens, le caractère hétérogène de ces milieux est accentué. Le soutien des groupes politiques évolue.

Diversité

En filigrane du documentaire, la culture dite alternative se libère de son carcan de non-conformisme. À la fois la continuité historique et l'évolution perpétuelle mettent en valeur ce type de tradition qui s'adapte. Avant le

générique final, un texte informe sur l'évolution des collectifs qui ont autorisé dans leur enceinte la caméra de Kevin Rumley. Certains ont été contraints de se déloger, de se réinventer. Les métamorphoses survenues en sept ans illustrent le dynamisme de ces milieux. « Ce projet a été enrichissant. L'aspect hétéroclite de la thématique a accentué la richesse du processus de création cinématographique composé de trois étapes : l'écriture, le tournage et le montage. Le film a vu le jour au travers de ces trois moments », explique Kevin Rumley.

Le projecteur éclaire les coulisses de collectifs peu connus par la majorité des gens. Par ailleurs,

Ondine Yaffi et Gilles Strambini, protagonistes du documentaire qui ont quitté les locaux à Moutier, sont présents. Ils content leur périple depuis 2016 et leur projet d'avenir. « Leur venue à Sainte-Croix est un cadeau de Noël. La culture "autrement" n'est pas réservée à la ville. La campagne est une terre fertile et de nouvelles initiatives y fleurissent », souligne Adeline Stern. Pour conclure la soirée, des jongleurs de feu de LeZarti'Cirque, l'école de cirque de Sainte-Croix, animent l'esplanade devant l'Annexe. Le spectacle accompagne la collation. « Une belle "alternative" pour clôturer le week-end », observe une Sainte-Crix.



« Je suis bien entourée », affirme Ondine Yaffi ici avec Gilles Strambini et Kevin Rumley dans l'Annexe, le QG temporaire du Pantographe.



Moutier était un « château fort » de la culture tenu par Gilles Strambini, Ondine ; la maison d'enfance de Léonard et Ulysse, fils d'Ondine.